

quer de l'or et de la panacée universelle ou élixir qui put guérir de tous maux et prolonger indéfiniment la vie. Les alchimistes étaient tous un peu médecins, ceux qui s'occupaient plus particulièrement de notre art étaient appelés chimistes. La chimie qui est devenue la chimie médicale avait ses rites qui constituaient, la magie, la cabale, l'astrologie et la sorcellerie. On reste stupéfait quand on jette un coup-d'œil sur ces siècles de ténèbres scientifiques à l'aspect des insanités, des superstitions ridicules et des honteux écarts auxquels se livrait l'esprit humain. Les sorciers subsistèrent malgré la torture et le bucher jusqu'au 17^{me} siècle.

Qui d'entre nous n'a conservé parmi les souvenirs de son enfance l'histoire des sorcières chevauchant sur un manche à balai, à travers les airs, pour se rendre au sabbat, mais après que la maman ou la bonne d'enfant eut terminé son rôle l'histoire est venue nous apprendre que les scènes fantastiques du sabbat n'étaient qu'une hallucination produite par l'ingestion du *datura stramonium*, de la jusquiame, ou de la mandragore. Il n'y a plus aujourd'hui que les ivrognes, les fumeurs d'opium et les mangeurs de haschisch qui aillent au sabbat, et leur dernière assemblée siège en permanence à l'asile des aliénés.

Les bourreaux tiraient alors de jolis bénéfices de leurs clients, ils vendaient de la graisse de pendu à laquelle on prêtait des vertus merveilleuses, mais les apothicaires gâtèrent leur commerce, car ils parvinrent à assaisonner cette graisse de façon à ce qu'elle ne rancit pas. Le fait est authentique. Pourtant, ne rions pas trop de nos ancêtres car, sans être aussi cyniques, beaucoup de gens sont aussi superstitieux en plein 19^{me} siècle et seront assurément la fable du 20^{me}.

Il avait toujours manqué, jusqu'alors, un élément essentiel à l'essor de la médecine. Un respect superstitieux, s'attachait au cadavre de l'homme et chez tous les peuples on le considérait comme inviolable, aussi, l'anatomie, la base de la médecine, était-elle presque complètement inconnue. Les premières ébauches de dissection eurent lieu à Bologne en 1151 et en Século en 1250 mais l'esprit public et l'autorité s'en émurent tellement qu'il fallut discontinuer. En 1306, Mondini de Luzzi entreprit à son tour d'arracher à la mort le secret de la vie, mais quand vint le moment de disséquer la tête du cadavre, l'audace lui manqua et il jeta son scalpel, effrayé, comme il le dit lui-même, de l'énormité du crime qu'il allait commettre. Dans le courant du 14^{me} siècle les papes vinrent mettre un terme à ces scrupules et autorisèrent les dissections et en 1539 parut le fondateur de l'anatomie moderne, l'immortel André Vésale. Acharné au travail et dédaignant les superstitions de l'époque,